

« Vous me révélez les motifs d'une grande page historique  
 « où je n'eusse créé qu'un médaillon vulgaire. — Acceptez  
 « mes remerciements et ce petit souvenir. » Le souvenir est  
 petit, en effet : une pirogue creusée dans un noyau de datte...

Ne rions pas de cette innocente manie, et laissons au digne amateur ses chères illusions. Il puise un vrai plaisir dans un ouvrage, puéril sans doute, mais grandi quelquefois par l'intention, et exigeant toujours de la patience et de l'adresse. Tant d'oisifs ne trouvent pas en eux-mêmes assez de ressources pour chasser l'ennui ! . . . Il vaut mieux tailler des morceaux de bois que de bâiller au café, de perdre son argent au jeu, ou de noyer sa raison au fond d'un bok ! . . .

À Cordon, le bonhomme nous quitte avec regret. Le pont suspendu de Cordon est original. La pile du milieu ressemble à un petit donjon flanqué de quatre tourelles hexagonales à créneaux et à mâchicoulis. Un peu plus loin, à notre gauche, s'élève une ruine imposante d'aspeci et riche de tons, qui figurerait à, ravir dans un cadre doré, sur un ciel quelconque.

On aborde à Saint-Genis, ou du moins au ponton le plus rapproché. Trois nourrices s'embarquent. Toutes portent au cou de longues chaînes d'or avec des plaques carrées larges de trois doigis : luxe singulier qui s'allie très-mal à un costume assez déguenillé. L'or conserve sa valeur, répondent ces gens-là. Bon, mais les intérêts du capital qu'il représente ? Il paraît que ceci n'entre pas en ligne de compte.

Nous doublons un petit promontoire et le décor change à vue. D'un côté, un rempart de rocher à deux étages, séparés par une étroite berme de verdure, couronne des pentes raides et pierreuses, à peine garnies de maigres broussailles et de buis étiolés. Sous les rayons obliques du soleil, les larges surfaces calcaires se colorent de reflets ardents, pourpres, orangés, gris-perle; les grandes ombres bleues des ren-